



Le magazine de la Base Aérienne de Cambrai



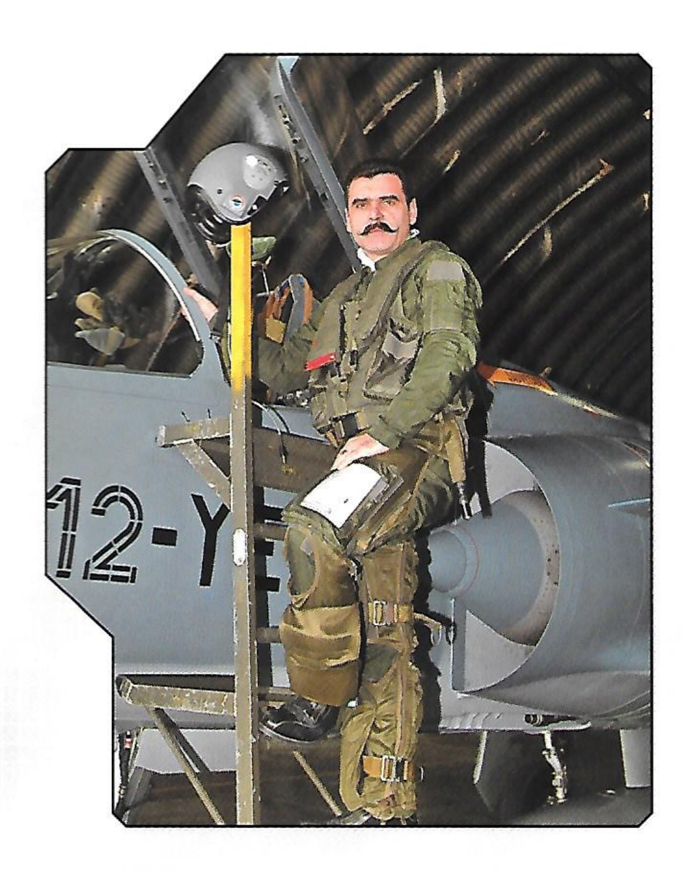
Maintien en condition opérationnelle



Infrastructure



Les forces en action



Le contenu de ce Cambr'Air n°6 est tout particulièrement en phase avec les activités de notre région et celles de notre base.

Comme nous le savons bien, nous autochtones, mais comme l'ignorent encore souvent les autres habitants de l'hexagone, le Nord-Pas-de-Calais est d'ores et déjà devenu l'un des principaux carrefours européens. Aux confins de la Grande-Bretagne, de la Belgique, des Pays-Bas et des Pays nordiques, notre région est aujourd'hui l'un des pôles économiques et culturels de cette partie de l'Europe. De son dynamisme témoignent les multiples réalisations et projets en terme d'aménagement du territoire (plate-forme multimodale Delta 3, canal Seine nord, etc.), les infrastructures autoroutières et ferroviaires qui en font l'une des régions de province les mieux desservies, ou l'attractivité culturelle avec des temps forts comme Lille 2004 ou l'installation du Louvre 2 à Lens.

La Base aérienne 103 de Cambrai n'est pas un élément extérieur ou annexe dans cette configuration nord-européenne. Elle y occupe, au contraire, une position stratégique essentielle. C'est un vrai carrefour militaire à dimension interalliés. En qualité de dernière et unique base aérienne de notre région, elle assure à la France une place indispensable au sein de l'Europe et de l'OTAN. Les exercices qui s'y déroulent sont fréquents, et nombreux sont ceux qui ont lieu à proximité (Belgique, Grande Bretagne, Pays-Bas, mer du nord et Manche). La plate-forme de Cambrai est donc un lieu de passage et d'exercices pour moult alliés, ainsi que pour les autres armées et les différentes composantes de l'armée de l'air.

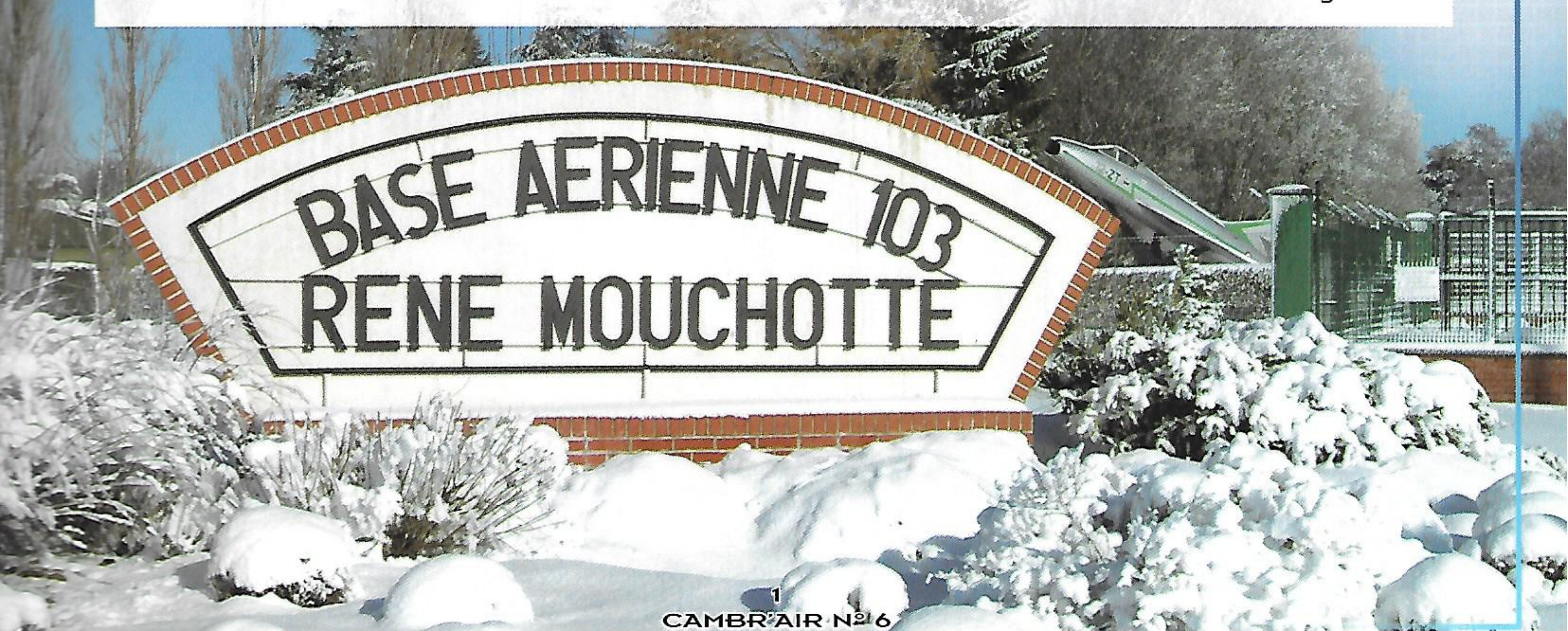
Lorsque les alliés ne viennent pas sur la base aérienne, c'est la BA 103 qui vient à eux. Les unités opérationnelles participent à des exercices internationaux ainsi qu'à des opérations réelles. L'escadron de chasse 02.012 « Picardie » était par exemple au Brésil en décembre dernier dans le cadre d'un exercice à dominante sud-américaine. Quant à l'escadron de défense sol-air « Somme », il a participé à la mise sur pied d'une bulle de protection pour le sommet de la francophonie à Ouagadougou fin 2004.

Vous pourrez découvrir tout cela à travers ce Cambr'Air n°6 qui consacre une part belle à la « plate-forme » de Cambrai. Vous en saurez ainsi plus sur la piste, ses acteurs de l'ombre, ceux qui y atterrissent, ceux qui la protègent ou la maintiennent opérationnelle, ou encore ceux qui contrôlent l'espace aérien.

Vous partirez également dans les bagages du 02.012 au Brésil et à Cayenne ou de l'EDSA à Ouagadougou afin de vivre l'opérationnel en son cœur.

Je vous souhaite un bon voyage.

Colonel Serge Soulet



SOMMAIRE

Directeur de la Publication
Colonel Serge Soulet
Commandant la Base aérienne 103
«Commandant René Mouchotte»

Rédacteur en chef
Lieutenant-colonel Philippe Billard

Rédaction
Lieutenant Xavier Ledreux
Aspirant Thomas Jacquemont

Ont participé à ce numéro
Capitaine Franville
Capitaine Daroux

Crédit photos
Service photo BA 103
© SIRPA AIR

Conception Graphique
MPF Concept
Graphiste : François Pluchino

Publicité
MPF Concept
Commercial : Yann Yvonnou
2, rue David Girin
69002 Lyon
Tél : 04 78 37 73 89
Fax 04 78 37 66 08
info@mpfconcept.com
RCS LYON - SIRET 448 690 685 00012

MPF Concept

Impression
Imprimerie DANQUIGNY

Tirage
3000 exemplaires

Dépôt Légal
Juin 2005

N°6
JUIN 2005

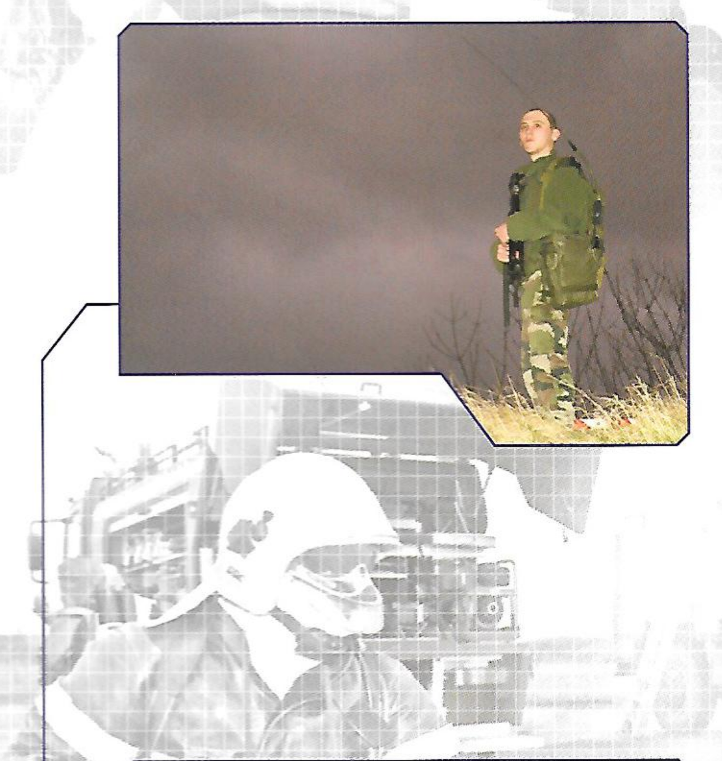
EXERCICE, EXERCICE, EXERCICE

Acquérir les bons réflexes en temps de paix pour les appliquer rapidement en temps de crise ; valider les processus et procédures OTAN et leur application ; coller au plus près à la réalité et aux enjeux de la Défense ; maintenir le haut niveau d'expertise du groupe de protection et d'intervention face aux risques nucléaires, radiologiques, bactériologiques et chimiques (GPI NRBC). Voici quelques unes des raisons d'être de l'exercice « Airex 2005 » auquel la base aérienne 103 a participé du 17 au 28 janvier. Les aviateurs de Cambrai - Epinoy ont été les acteurs d'un scénario concernant toute l'Armée de l'air. La trame de ce scénario était totalement en phase avec les menaces actuelles. La BA 103 campait un site militaire d'une nation participant à une opération de maintien de la paix dans un pays limitrophe. Du fait de cette implication, la nation en question était victime d'actes de terrorisme. La base représentait donc une cible potentielle. Du colis piégé aux tentatives d'intrusion en passant par des incendies, des coupures électriques, de nombreux tests « surprises » ont été lancés. La maîtrise des procédures et le professionnalisme du personnel, notamment du GPI NRBC, ont été une nouvelle fois démontrés.

COMPTE RENDU QUOTIDIEN

Lundi 17 janvier 2005

- 08h00 : Une instruction sur l'utilisation du masque à gaz est donnée aux militaires et civils de la base aérienne. Il faut prévoir tout type de menaces …
- 11h45 : Un message tombe. L'exercice AIREX 2005 commence officiellement. Le PC Crise (Poste de commandement) est mis en place.
- 16h50 : Un véhicule contenant un colis suspect a été retrouvé sur la base par la gendarmerie de l'air. Commandos, démineurs et pompiers sont sur le terrain. Colis vérifié, rien à signaler !



Mardi 18 janvier 2005

- 08h45 : Début de l'instruction des militaires à l'emploi du fusil d'assaut et du pistolet automatique.
- 13h00 : Les renseignements font état de menaces qui se précisent. Mot d'ordre général pour l'armée de l'air : passage en posture de protection renforcée. Filtrages et contrôles sont multipliés. La zone opérationnelle est bouclée.

Mercredi 19 janvier 2005

- 08h45 : Un incendie est déclaré dans un bâtiment de logements. Les pompiers sont à pied d'œuvre.
- 09h15 : Une tentative d'intrusion à l'aide d'un faux badge est déjouée.
- 15h30 : La base passe en posture de protection maximale pour faire face à un risque dit «certain». Des groupes de protection viennent renforcer les fusiliers commandos de l'air. D'autres sont en alerte en cas de troubles à l'entrée de la base. C'est l'effervescence au PC Crise.
- 15h45 : Des canons de 20 mm ainsi que des postes trépieds équipés de missiles à courte portée sont déployés sur la base par l'escadron de défense sol-air.



Jeudi 20 janvier 2005

- 08h00 : Les groupes de protection sont relevés. Ils ont veillé toute la nuit en trois points de la base et au dépôt de munitions situé dans l'Aisne.
- 09h00 : Attaques aériennes ! La défense sol-air tient le terrain.
- 11h00 : Un chasseur F16 hollandais allié est victime d'avaries. Après son atterrissage les pompiers interviennent et neutralisent une fuite d'hydrazine (gaz spécifique au F16).
- 17h45 : Un avion de chasse s'est crashé en bout de piste. Il s'est retourné. Les pompiers désincarcérent le pilote. Il est hors de danger.



Vendredi 21 janvier 2005

- 08h45 : 10 groupes de surveillance armés sont mis en place sur les points stratégiques du périmètre. 1 groupe est posté dans la tour de contrôle.
- 09h00 : accident signalé aux abords de la piste ; un véhicule de défense sol-air s'est renversé d'une butte, blessant deux personnes. Service médical et pompiers sont sur place.
- 14h30 : Le niveau de menace diminue. Le week-end s'annonce tranquille. A moins que ...



Lundi 24 janvier 2005

- 07h30 : La piste est déneigée après les précipitations de la nuit.
- 15h00 : Un Mirage 2000 est passé à travers un nuage chimique lors de sa mission de défense aérienne. Il est décontaminé par le GPI NRBC (groupe de protection et d'intervention face aux risques nucléaires, radiologiques, bactériologiques et chimiques).

Mardi 25 janvier 2005

- 08h00 : Passage en Posture de Protection Renforcée
- 09h30 : Activation de la chaîne de décontamination NRBC
- 11h15 : Incendie dans un bâtiment technique. Le personnel est évacué. Des blessés sont transportés vers l'hôpital de Cambrai.



Mercredi 26 janvier 2005

- 15h30 : Un Mirage 2000 subit une panne de frein. La barrière de bout de piste est engagée. Les pompiers de l'air extraient le pilote qui a perdu connaissance.

Jeudi 27 janvier 2005

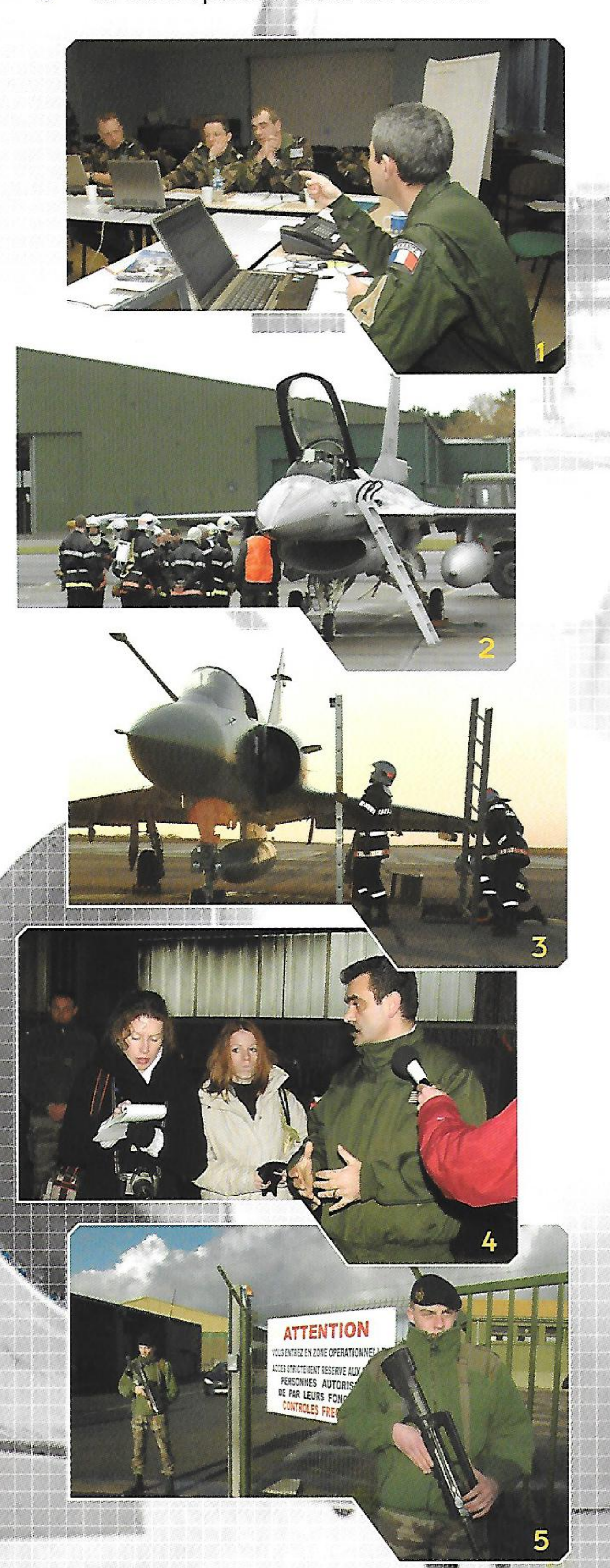
- 13h30: Un avion civil détourné cherche à se poser sur la base aérienne. Pour l'en empêcher, le plan PIRATAIR est actionné. Des véhicules sont placés sur la piste pour en interdire l'accès aérien.



Vendredi 28 janvier.

R.A.S.
Fin de l'exercice !

1 - Coordination au PC Crise
2 - Exercice Hydrazine sur un F16 hollandais
3 - Extraction d'un pilote après engagement barrière
4 - La presse couvre l'exercice
5 - La zone opérationnelle est bouclée
6 - Les civils aussi ont été instruits sur le masque à gaz
7 - Missile Mistral anti aérien sur trépied
8 - Protection renforcée de la base
9 - Sauvetage d'un pilote après un crash
10 - Séance de tir au fusil d'assaut







2, rue Louise Michel -59161 ESCAUDOEUVRES
Tél 03 27 82 99 33 - Fax 03 27 78 17 83
TERRASSEMENT - ASSAINISSEMENT
REVETEMENTS SPECIAUX - VRD

AUTO ECOLE
M. et Mme Crépin **DUBOIS**

Tous permis
- VL - Conduite AAC
- Spécialiste motos
- Camion - Semi remorques - Autobus

Agencement N° 1094

15, Place M.Lanvin
ARRAS
Tél. : 03 21 51 42 64
Place de l'Eglise
TINCQUES
Tél. : 03 21 41 02 08











OFFICE DE TOURISME
DE CAMBRAI

L'Office de Tourisme de Cambrai c'est :
- Toute la documentation sur Cambrai et la région
- Large documentation nationale et internationale
- Ouverture 7j/7j
- Billetterie spectacle
- Boutique
- Relais des diverses manifestations locales (brocantes, marché…)

Mais l'Office de Tourisme de Cambrai c'est également :
- La visite de la ville avec un guide agréé
- La visite des souterrains de la citadelle et du marché couvert
- L'organisation de rallye dans les souterrains
- L'organisation de votre séminaire et/ou journée d'étude

Office de Tourisme
48 rue de Noyon - 59400 Cambrai - Tél. 03 27 78 36 15 - Fax 03 27 74 82 82
office.tourisme.cambrai@wanadoo.fr - cambraiofficedetourisme.com

AU CŒUR DU DISPOSITIF

Présentation générale :

Au centre d'un carrefour européen, la BA 103 a la particularité d'être à cheval sur 2 départements. La plate-forme aéronautique se trouve dans le Pas-de-Calais, tandis que le reste de la base se situe dans le Nord. La superficie est de 350 ha pour un périmètre de 12 km.

La piste :

La piste mesure 3000 m de long et 50 m de large. 2400 m sont utilisés pour l'atterrissage et le décollage, les 300 m de chaque côtés étant des zones de secours.

2 - Les manches à Air :



Définition :

La plate-forme aéronautique est l'ensemble des infrastructures directement liées à la piste. Elle comprend notamment la piste et le taxiway (cf. encadré). Les moyens présentés ici sont sous le commandement du chef du soutien opérationnel.

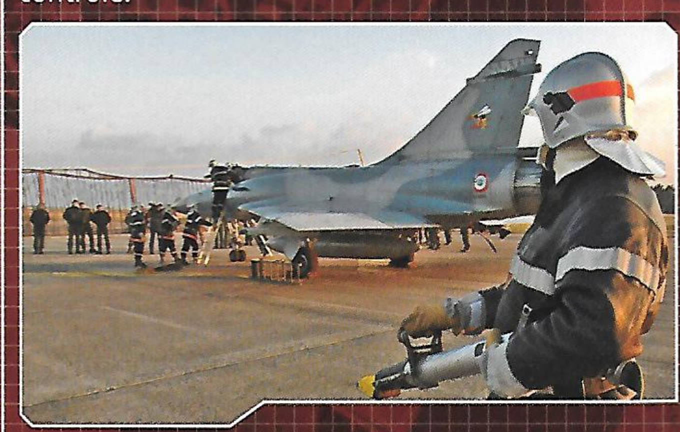
1 - Les hangarettes bétonées :

Elle sont une vingtaines et peuvent accueillir jusqu'à deux avions. Elles ont été conçues pour résister à des bombardements ou des attaques missiles. La porte seule pèse 300 tonnes. Certaines sont équipées de dispositif d'assèchement de l'air permettant de ralentir le vieillissement des appareils.



3 - Pompiers de l'air :

En dépit d'une sécurité des vols très rigoureuse dans l'Armée de l'air, il peut arriver qu'un aéronef militaire s'écrase ou prenne feu. Les pompiers de l'air sont formés et entraînés pour intervenir dans les délais les plus brefs par des conditions extrêmes et périlleuses inhérentes au risque aéronautique. Quatre véhicules et leur équipage se postent aux abords de la piste de décollage et assurent une permanence H24. Ils interviennent directement sur requête de la tour de contrôle.



4 - Les Radars :



Le taxi-way :

Cette bande de tarmac permet aux aéronefs d'accéder aux deux bouts de piste, quel que le hangar de départ. Le décollage se fait toujours face au vent.

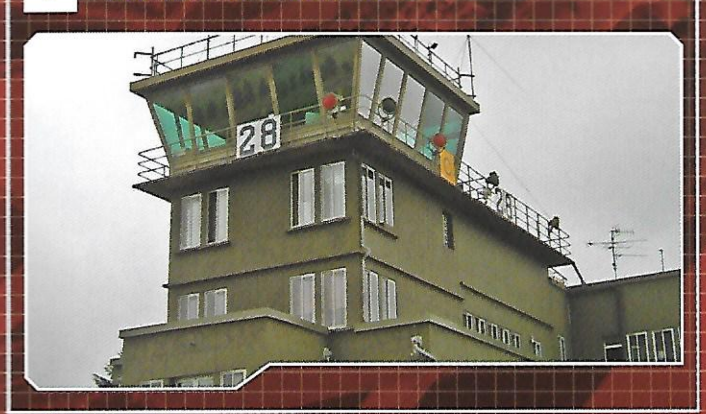


5 - L'Escale Aérienne Militaire (EAM) :

C'est le lieu où sont accueillis les pilotes et passagers des aéronefs qui ne font pas partie de la base. Elle dispose d'un parking avions et des infrastructures d'accueil nécessaires.

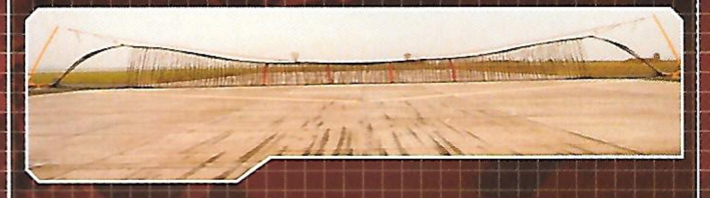


6 - La Tour de contrôle :

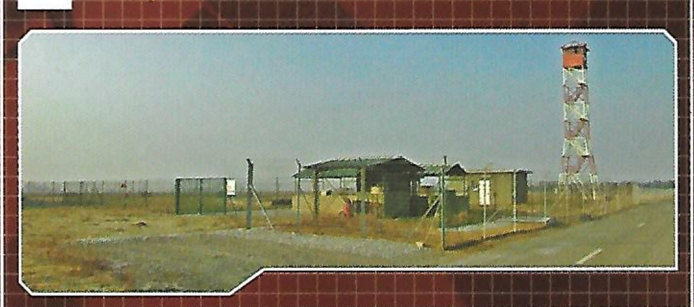


7 - Les barrières d'arrêt :

En cas de panne de frein ou d'atterrissage trop long, une barrière d'arrêt peut être engagée. Elastique, elle retient l'avion pour éviter qu'il ne dépasse le bout de piste. Un dispositif de câble d'arrêt existe également pour certains aéronefs étrangers (F 16 par exemple). La barrière et le câble sont engagés manuellement à partir de la tour de contrôle ou automatiquement par passage de l'avion devant des cellules photo-électriques.



8 - Dépôt d'essence secondaire :




124



CAMBR'AIR N° 6 - Mirage 2000 C sur la piste de Cayenne

Entretien et protection

Les bases aériennes, dont celle de Cambrai, font partie des sites en France les mieux protégés. En effet, la capacité de Défense Aérienne est indispensable à la politique des 3 P : Prévention des menaces par la dissuasion, Protection de l'intégrité du territoire, Projection des forces à l'extérieur. Sans la capacité aérienne la Défense est amputée de l'un de ses fers de lance. Protection et entretien de la plate-forme sont donc indispensables à la préservation de l'outil de combat. Zoom sur les unités associées à ces missions.



Les fusiliers-commandos de l'air

Les fusiliers-commandos de l'air sont spécialistes de la protection d'une base aérienne. Présents en permanence, ils assurent la surveillance et interviennent le cas échéant sur des tentatives d'intrusion ou d'attaques. L'escadron de protection dispose d'une section «cynophile» (chiens de guerre) pour compléter l'armement traditionnel.

La Brigade de Gendarmerie de l'air

Les gendarmes sont les forces de sécurité sur la base aérienne et autour de son périmètre. Leur principale mission est la sécurité des installations et du personnel de la base. Ils ont aussi pour attribution d'assurer les fonctions de « police » au sein de la base aérienne auprès de ses usagers.

L'Escadron de Défense Sol-Air (EDSA)

La base aérienne 103 de Cambrai a la chance d'abriter en son sein un escadron de Défense Sol-Air, habilité à la protéger d'éventuelles attaques aériennes. Même si la mission de l'EDSA n'est pas de protéger spécifiquement la base aérienne, il y concourt.

La Fauconnerie

Les oiseaux représentent un autre danger venu du ciel. Lors du décollage ou de l'atterrissage, une collision avec un volatile peut s'avérer très dangereux du fait de la vitesse de l'aéronef. Afin d'effaroucher les oiseaux, en plus des lumières des appareils, la base aérienne fait appel à un fauconnier. Les oiseaux prennent peur. Ils ne veulent pas s'aventurer sur le terrain de chasse de rapaces, ce qui les fait fuir.

La thermo-soufflante

Les conditions climatiques ne doivent pas empêcher les avions de voler. Ainsi, après des chutes de neige ou à la suite de verglas, la piste et le taxiway sont entièrement remis en état. Une déneigeuse spécifique à l'armée de l'air souffle de l'air chaud sur le tarmac afin de le rendre praticable. Le souffleur est en fait un réacteur de Mirage III.

Le Service Local d'Infrastructure (SLI)

Antenne de la DDE rattachée à la base aérienne, le SLI se charge, entre autres, d'entretenir toutes les routes au sein de la BA 103. A ce titre, ce service est chargé de la plate-forme : rénovation, prévention des détériorations, etc.

Contrôle et régulation

La base aérienne de Cambrai est très fréquentée. Aviateurs français et alliés, parfois même civils profitent de la seule plate-forme aéronautique militaire de la grande région du Nord Pas-de-Calais Picardie. Les flux aériens sont donc importants et nécessitent une régulation des appareils en vol, comme au sol.



L'Escadron des Services du Contrôle Aérien (ESCA)

L'ESCA, en lien avec les différents acteurs de la piste, coordonne les mouvements des aéronefs en vol et au sol. Cette unité est divisée en deux parties : la vigie et l'approche.

L'approche gère l'activité grâce aux radars présents sur la base et ceux des autres organes de la Défense. Elle donne aux aéronefs les instructions d'accès à la base aérienne et les guide le cas échéant.

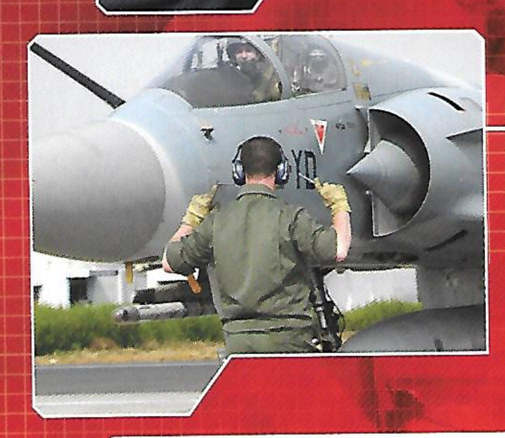
La vigie prend le relais de l'approche lorsque les aéronefs sont « en visuel ». Elle donne les ordres de décollage et d'atterrissage et gère le trafic aérien à proximité. Elle s'occupe également du flux sur la plate-forme (aéronefs, personnel, véhicules). Afin de guider des personnes ou des véhicules qui doivent se rendre sur le taxiway ou sur la piste, elle dépêche un «Follow me». Il s'agit en fait d'un véhicule léger équipé d'une radio en lien direct avec la vigie. Ceci évite de gêner le «roulage» des avions.



La météo

La base aérienne se doit d'être informée de la météorologie présente et à venir le plus rapidement possible. Ceci est indispensable à la gestion de l'activité des escadrons de chasse et à la régulation du trafic aérien.

C'est pourquoi, un ingénieur de Météo-France est détaché à demeure sur la base aérienne. Il est entouré de militaires spécialistes. Chaque matin, ils dispensent un «briefing météo» aux pilotes et aux contrôleurs aériens.



Les pistards

Ils sont indispensables à l'activité aérienne. En escadrons de chasse, ils vérifient avec le pilote avant chaque décollage qu'il n'y a pas de problèmes visibles sur l'avion. Ils «branchent» l'avion pour démarrer le réacteur (un peu comme un batterie de voiture) et aident le pilote à s'harnacher sur le siège. Ils font faire au pilote les tests de freins et le guident lorsqu'il «gare» son aéronef.

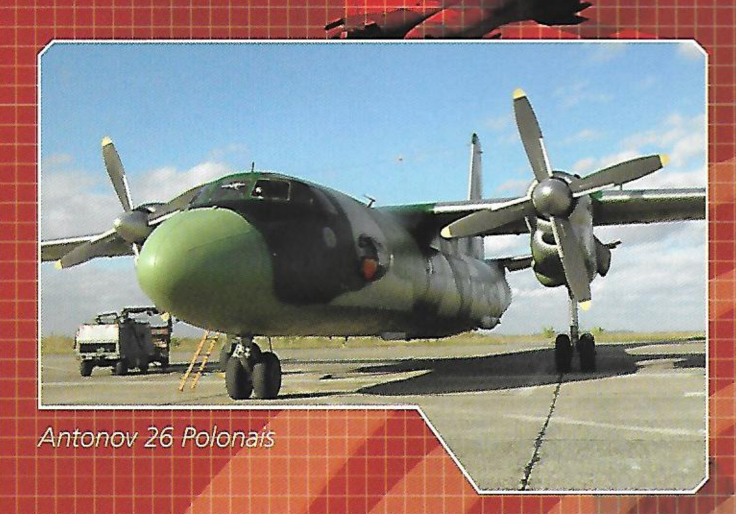


Le Service des Essences aux Armées

Organisme interarmées, le service des essences aux armées est chargé de fournir le «carburéacteur» (kérosène) aux aéronefs utilisant la plate-forme de Cambrai, ainsi que le carburant aux véhicules militaires toutes armées confondues. Un pipeline arrive directement sur la base sur deux dépôts différents.

Une plaque militaire tournante

Hélicoptères de la gendarmerie, de l'armée de terre, ou de l'armée de l'air ; avions de chasse français et étrangers ; insolites, habituels. La base aérienne 103 est un lieu de passage pour de nombreux aéronefs. Etape ou destination, la plate forme cambrésienne présente l'intérêt d'être au centre de l'Europe. De plus, sa participation de premier plan aux grands exercices internationaux fait d'elle une vitrine des échanges interalliés. Petite sélection de quelques uns de nos invités.



Antonov 26 Polonais



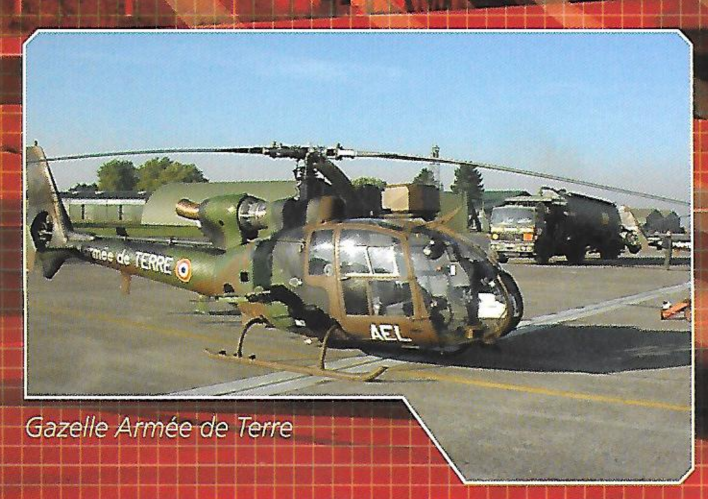
Hawkeye Marine



F16 Hollandais



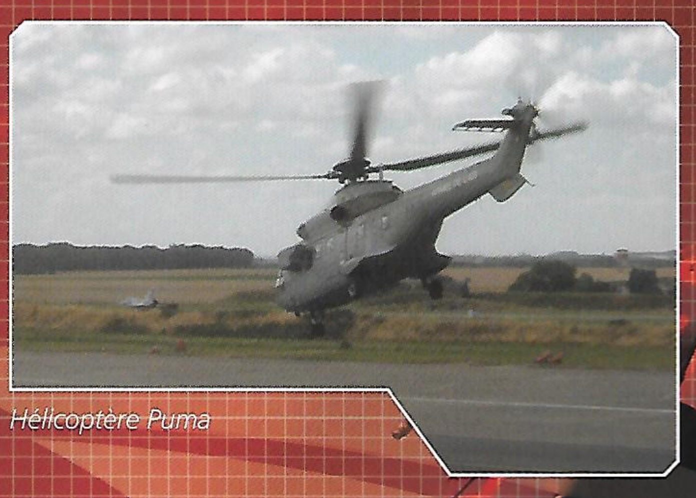
Falcon 900 de la société du Tour de France

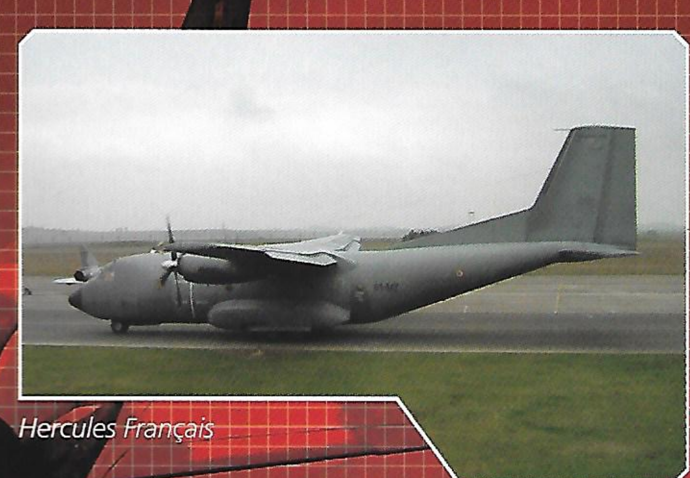


Gazelle Armée de Terre

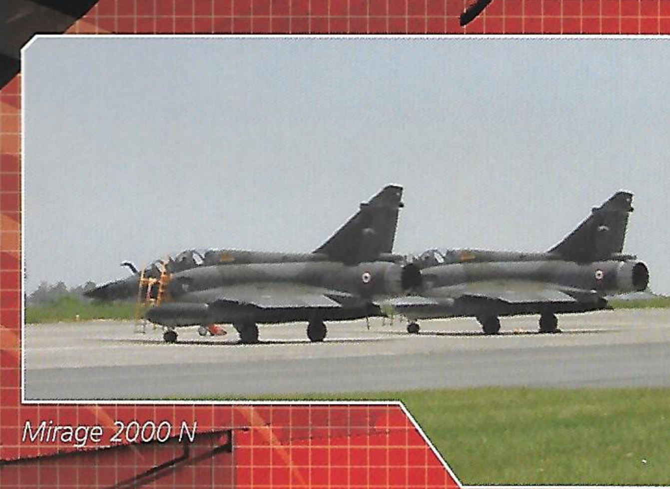


Hawk Anglais 004


Hélicoptère Puma


Hercules Français


Hercules Grec


Mirage 2000 N


Mirage IVP



Nord 262


TORNADO Allemand


ULM dans le cadre d'un échange sur la sécurité des vols

UN BESOIN DE COMMUNIQUER

SANS AUCUN FINANCEMENT,

UNE FORMULE D'ÉDITION **ADAPTÉE À VOS OBJECTIFS** DE COMMUNICATION,

CONTACTEZ NOUS

MPF Concept
2, rue David Girin - 69002 Lyon
Tél. 04 78 37 73 89 - Fax 04 26 29 90 35
Mail : info@mpfconcept.com - www.mpfconcept.com



La solution média adaptée à vos projets



Aéronautique et Défense

7, Rue Angèle Richard – BP 15 – 62217 BEAURAINS
Tél : 03.21.60.94.80 – Fax : 03.21.73.01.28
Email : contactaero@santerne.fr

- Distribution HTA / BT
- Maintenance Multi services
- Balisage aéronautique
- Détection incendie
- Groupes électrogènes
- Supervision automatisme
- Contrôle par thermographie infrarouge
- Equipement de bâtiments spéciaux
- Alarme / Télévision / Sonorisation / Informatique
- Conception et réalisation centrale électrique
- Réglage et contrôle des protections
- Contrôle d'accès Sécurité

Xe Sommet de la Francophonie

En Français dans la bulle

Novembre 2004, 86 militaires français atterrissent à Ouagadougou. Sur la demande du gouvernement du Burkina Faso, les aviateurs viennent apporter leur soutien au dispositif de protection et de sûreté aérienne autour du site du Xe sommet de la francophonie. Récit du Capitaine Franville, commandant en second de l'escadron de défense sol-air de Cambrai.



« Le précédent sommet de la francophonie s'était déroulé à Ouagadougou, et nous étions déjà présents en petit nombre. Mais c'était avant le 11 septembre 2001 ! ». Depuis, à l'instar de la France, le Burkina Faso prend très au séreuc la surté aérienne de la France. C'est pourquoi le gouvernement burkinabé a fait appel au savoir-faire français en soutien à son armée. La protection d'un tel sommet, dans un contexte africain mouvementé, revêtait une importance particulière : « Avec la proximité de la Côte d'Ivoire, la menace était plausible. Les burkinabés étaient contents de nous voir. Nous apportions une crédibilité et une assurance de sécurité au sommet. ». Le dispositif mis en place était dissuasif et adapté au faible niveau de menace. « On n'était pas là pour faire de l'esbroufe, mais uniquement pour venir soutenir l'armée du Burkina et apporter notre compétence et notre expérience. »



Main dans la main, français et burkinabés montèrent un dispositif de défense aérienne complet. L'armée de l'air française faisait intervenir des hommes avec du matériel. Mais le plus important était la formation à diverses techniques et procédures qui ont fait leur preuve. « Même si la plupart de leurs cadres sont formés en France, les burkinabés pensaient nous voir arriver avec des radars ultra-sophistiqués. Mais on leur a démontré que le cœur du dispositif, c'est l'Homme et ses yeux ! ». En effet, si les radars sont indispensables, ils ne voient pas tout. Un aéronef circulant à faible vitesse sous la ligne des radars peut passer inaperçu… Sauf pour le guet à vue.

« C'était la plus grande partie de la formation que nous avons dispensée aux burkinabés. Grâce à cela nous avons constitué un premier rideau de guet à vue avec du personnel des deux armées. J'étais chargé de centraliser leurs informations et celles des radars pour la remonter au dispositif global ». Ce dispositif incluait des missiles sol-air français ainsi que des canons de 14,5 mm et des avions de chasse burkinabés.



Côté relationnel, l'expérience fut enrichissante. « Quand tu es français et que tu te ballades en tenue militaire dans les rues, tout le monde te dit bonjour, te salue. Ils sont très attachés à la langue et ont une excellente image de la France. Grâce à cela, les rapports avec les autorités locales étaient très sereins, très sains, à la bonne franquette ! » Quant aux français sur place, ils se sont montrés fiers de leur armée de l'air. « Jacques Chirac n'hésitait jamais à nous faire un petit signe quand il nous voyait postés sur les toits. On a même discuté avec Bertrand Delanoë, le maire de Paris, qui est venu spontanément nous inviter à boire un verre avec lui ».

Pas repartis les mains vides, les militaires ne sont pas repartis non plus les mains pleines. « Un officier était en contact avec un orphelinat depuis très longtemps. On leur a apporté tout ce qu'il nous restait : nourriture, médicaments, matériel. C'était noël pour eux ! »



Zoodnoma Kafando

" Médiaphagie " en Côte d'Ivoire

Infrastructures

Paramanga, contremaître d'un soir

Sommet de la Francophonie

Des missiles français pour sécuriser Ouaga

Pathé'O

" Burkinabe de naissance, Ivoirien d'adoption et couturier africain "

" Il peut être député, mais il ne le veut pas ; Il veut être président, mais il ne le peut pas "

Informatique

Imprimantes photocopieurs

KYOCERA



En attendant le Sommet de la Francophonie

Des missiles français pour sécuriser Ouaga

CRUZEX 05

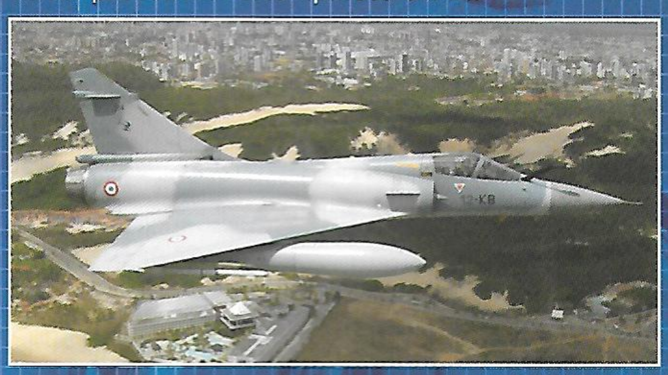
Du 08 au 19 novembre 2004, l'escadron de chasse 02.012 « Picardie » a participé à un exercice de très grande ampleur à Natal au Brésil. Cruzex 04 a rassemblé 163 militaires de l'armée de l'air française, 126 argentins, 700 brésiliens et 220 vénézuéliens.



« Vidés ! » Tel était l'état des pilotes et mécaniciens à leur retour du Brésil. Vidés mais ravis ! Ne leur demandez pas si le Brésil est un beau pays ou s'ils ont découvert une culture de la fête. Ils n'en ont pas eu le temps. Le 02.012 a trouvé, au pays de la Salsa et des carnavals bigarrés, un exercice éprouvant et très important. Espace inconnu, environnement méconnu, méthodes nouvelles ; Cruzex demandait une attention toute particulière. Ajoutez le voyage Cambrai – Istres – Dakar – Natal aller-retour au rythme soutenu de deux semaines d'exercice, et vous comprendrez l'état de fatigue du personnel. Mais pas de regrets à avoir ; au contraire ! Les enseignements en valaient la peine.



« La Guyane étant française, la France est une nation sud-américaine » se plaisait à répéter certains militaires brésiliens, vénézuéliens et argentins. C'est ce qui explique sa participation à Cruzex 04. Les sud-américains ont ainsi pu profiter de son expertise et de ses procédures estampillées OTAN.



Si les moyens aériens sont impressionnants en terme de nombre d'aéronefs, de sorties et d'exercices, ce n'était pas ce qui comptait le plus. Le but de Cruzex 04 était de valider des procédures globales et de tester les structures de commandement. Plus que la mission en elle-même, l'important était de voir si les pays hôtes étaient capables de la monter. Récemment organisés entre eux, les grands pays d'Amérique du sud n'ont aucune culture OTAN. Cependant, ils ont su mettre en place des missions variées, cohérentes et très complètes durant deux semaines. Les sud-américains s'affirment ainsi de plus en plus comme des partenaires opérationnels.

Les relations entre nos pays ont encore de beaux jours devant elles. L'armée de l'air n'y est pas étrangère !



Pour participer à cet exercice, la France a mobilisé pas moins de 12 aéronefs :

- 4 chasseurs Mirage 2000C, du 2/12 « Picardie « de Cambrai,
- 3 chasseurs bombardiers Mirage 2000N de Luxeuil et d'Istres,
- 2 ravitailleurs en vol Boeing C 135 FR d'Istres,
- 1 avion radar E3F d'Avord,
- 1 avion de transport stratégique DC8 de Creil,
- 1 avion de transport tactique C 160 Transall de Toulouse.

Inexpugnable Kourou

La fin de l'année 2004 aura été « ensoleillée » pour le 02.012 « Picardie ». Après le Brésil, la Guyanne a accueilli ces oiseaux experts en défense aérienne. L'objet de toutes leurs attentions, la protection du site de Kourou pour le lancement n°164 d'Ariane.

Nom de code de la mission : Bubo.

Lieu : base aérienne 367 de Cayenne.

But : protéger le lancement du satellite militaire Hélios II-A par la fusée Ariane-5.



A l'instar de Cruzex 04, Bubo s'est déroulé en terres amazones. Néanmoins, la différence est de taille : « Cruzex était un exercice, Bubo une opération ». C'est ainsi que le rapporte le Capitaine Daroux, l'un des 6 pilotes en alerte à Cayenne. Déjà sur le pont pour Cruzex, ce nouvel épisode sud-américain représente pour lui une preuve de la qualité de la projection à la française.

En effet, réussir à déployer un dispositif complet à 8 000 km de la métropole n'est pas chose aisée. Tout est calculé pour préserver les hommes et les machines. Ainsi, les pilotes n'attendent pas d'être à sec pour effectuer leur ravitaillement en vol. Chacune de ces opérations est planifiée pour permettre aux Mirage d'avoir un terrain de dégagement en cas d'échec au ravitaillement ; soit en faisant demi-tour, soit en allant plus avant. Pas question d'être en péril au milieu de l'atlantique. Tout est fait pour éviter le grain de sable dans les rouages.



A l'arrivée, la complémentarité est la clé de la réussite. L'avion radar E3F surveille une zone qui couvre toute la Guyane. Les Mirage 2000 sont prêts à intercepter tout avion suspect en moins de 7 minutes dans un rayon de 100 km. Plus proche du pas de tir de la fusée Ariane-5, les hélicoptères Fennec armés de canons et embarquant des tireurs d'élite sont en alerte. Ceux-ci interviennent sur des aéronefs lents ou volants à basse altitude. Au sol, les légionnaires sont sur le qui-vive pour protéger au plus prés les installations et activer la défense sol-air.



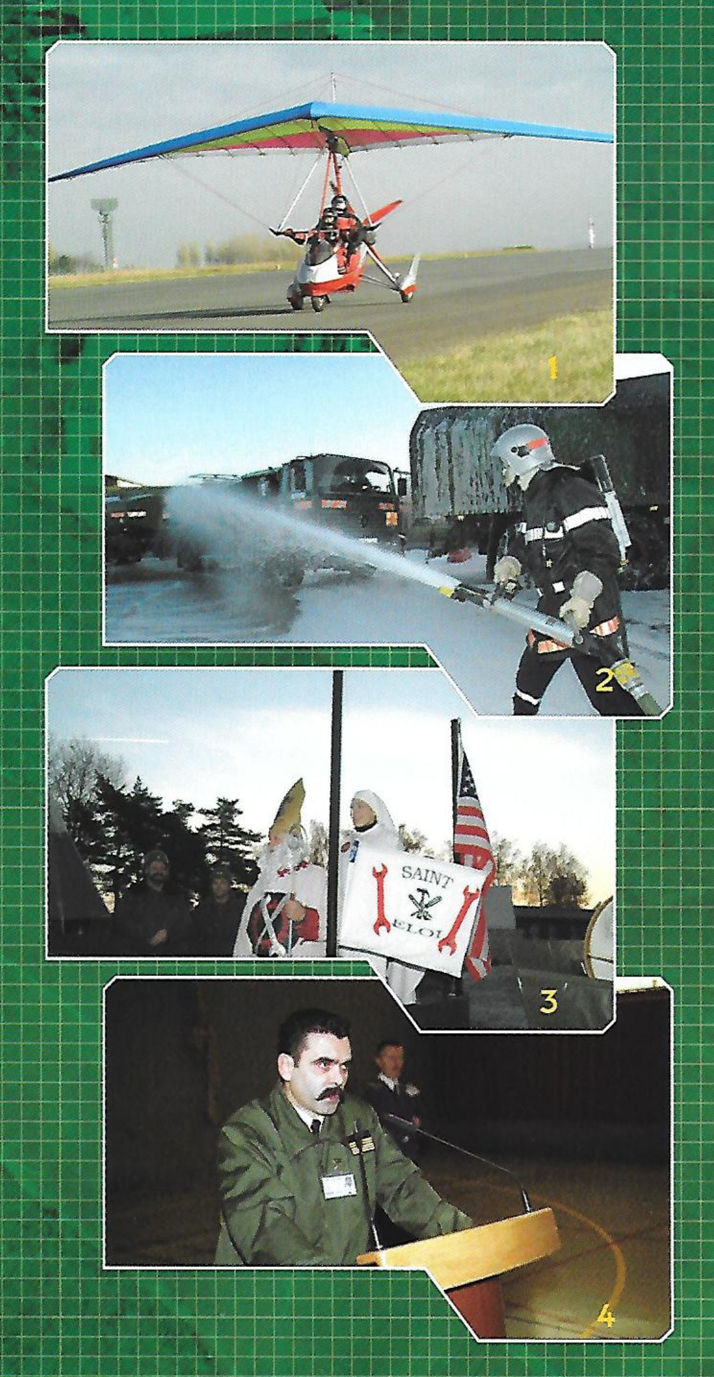
Pour les pilotes, cette opération revêtait une importance toute particulière. « On volait armés jusqu'aux dents par 35° à l'ombre et 90% d'humidité. L'effervescence était palpable au sein de toutes les composantes présentes. Le lancement de ce satellite était primordial pour la Défense ! ».

Au final, cette bulle de protection autour du lancement n°164 a été une réussite. Une réussite pour l'Europe, la Défense, l'armée de l'air et pour le 02.012 « Picardie ».



Rétrospective

1 - 11/04 - Acheminement postal par ULM
2 - 11/04 - Exercice incendie au depôt d'essence en lien avec les pompiers du centre de secours principal de Cambrai
3 - 11/04 - Fête de la St-Eloi, patron des mécaniciens et de Ste Barbe, patronne des pompiers
4 - 01/05 - Les voeux du Colonel
5 - 01/05 - Tournoi de Finale régionale de Volley-ball
6 - 02/05 - Cross relais interunités
7 - 02/05 - Marche autour de la base
8 - 03/05 - Adieu aux armes du Général d'Armée Aérienne Dumont
9 - 03/05 - Campagne de tir du 01.012 à Solenzara
10 - 04/05 - Campagne de tir du Picardie avec une escadrille belge
11 - 04/05 - Le 01.012 au Nato Tiger Meet 2005



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11